

CHINON

Indre-et-Loire



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques Gauthier

Format horizontal 76 × 22

20 timbres à la feuille

Vente anticipée le 24 avril 1993
à Chinon (Indre-et-Loire)

Vente générale le 26 avril 1992

"Gentil dauphin [...], j'ai nom Jeanne la Pucelle. Le roi des Cieux vous mande par moi..." Qui ne connaît la fameuse scène où Jeanne d'Arc s'adresse au futur roi Charles VII, dissimulé dans la foule de ses courtisans, et le persuade de la suivre jusqu'à Reims, pour y être sacré roi de France? En découvrant ce timbre consacré à Chinon, on imagine la rencontre historique, dans l'immense château dont les ruines grandioses dominent toujours la ville. Malgré l'usure du temps, le visiteur distingue encore les trois grandes masses de la forteresse, la plus grande de l'Ouest de l'Europe : à l'est, le fort Saint-Georges, aujourd'hui démantelé ; à l'ouest, le fort du Coudray, avec son donjon élevé par Philippe Auguste au XIII^e siècle ; au centre, le château du Milieu, avec ses logis royaux et sa tour de l'horloge, qui a conservé sa toiture et ses mâchicoulis.

Chaque année au mois d'août, ces hauts lieux de l'histoire de France s'animent à l'occasion du marché médiéval et du marché à l'ancienne. Troubadours, bateleurs, jongleurs, villageois costumés et tirant charrette s'égayent dans l'enceinte du château mais aussi, en contrebas, dans le vieux Chinon, avec ses ruelles tortueuses, ses toits pointus, ses maisons médiévales aux poutres sculptées, aux pignons de pierre flanqués de tourelles, aux fenêtres à meneaux. Toute une ville forte dont le musée du vieux Chinon et de la Batellerie, installé dans l'hôtel des États généraux, retrace le riche passé.

C'est tout près de là que vécut Rabelais. Dans une maison aujourd'hui disparue de la rue de la Lamproie, il imagina les célèbres aventures de Gargantua et Pantagruel, les

deux géants truculents et ripailleurs dont l'âme rôde toujours dans la fraîcheur des caves, à l'heure où l'on déguste les crus de Chinon. Car cette "petite cité de grand renom", comme la nommait Pantagruel, est aussi célèbre pour son vin, l'un des plus fameux de Touraine, rituellement honoré par la Confrérie des bons "entonneurs" rabelaisiens. L'ardeur de ses 5 000 membres n'est sans doute pas étrangère au prix de l'Art de vivre décerné en 1982 à Chinon, "cité fidèle aux traditions rabelaisiennes de l'humanisme".